

qui m'imposait, en somme, cette interprétation :

« J'avoue, à mon tour, que cela ne m'intéresse plus guère.

— Oui, dit-il en acquiesçant... »

Stupide invective...

On n'a plus, aujourd'hui, que le droit d'admirer, de louer, de se pâmer, d'acquiescer. Les critiques, les réserves ne sont pas admises. Il faut approuver, même lorsque l'auteur avoue lui-même qu'il s'est trompé : « Je m'avise que cette phrase n'est pas aussi claire qu'il m'avait paru tout d'abord » ; mais, stupide tout de même l'invective !...

Il faut avoir l'admiration aveugle. Que MM. Paul Valéry et André Gide veuillent bien permettre à une modeste pie de les admirer les yeux grands ouverts : à eux de n'y pas envoyer de poussières.

Et M. Georges Duhamel me permettra-t-il de lui dire, en toute admiration et en toute franchise, que je n'ai pas goûté la morale de certaine fable, un peu dans la manière de Jules Renard, qu'il vient de nous donner ?

Un certain Mathieu lui dit qu'il aurait, lui aussi, plaisir à composer des fables dans un beau jardin ; cette remarque le déconcerte, et le fait réfléchir. Mais ses réflexions le rassurent : « Un très petit jardin suffit à l'amateur fervent pour y cultiver les fables... J'en ferais — sous-entendu : « si je n'avais un grand jardin » — pousser dans un pot sur le bord de ma fenêtre. »

Ouais...

Mais les fables que l'on fait pousser dans un pot sur le rebord de sa fenêtre ne sont pas toujours de celles qui vous rapportent le jardin dans lequel on fait, les jours sans soleil, courir un cochon : « Il est si rose et si gras qu'il éclaire toute la prairie. Parfois, le soleil, jaloux, ouvre l'œil et nous éblouit. » L'esthétique du jardin dont un jardinier sable les allées n'est pas toujours celle du pot sur le bord de la fenêtre... Passons.

Loin de moi la pensée de mépriser le jardin aux allées sablées, loin de moi la pensée de mépriser le porc gras et son propriétaire... Le jardin ne me déplairait pas, non plus que le porc, mais je n'aime pas beaucoup, voyez-vous, que l'on vienne me dire, à moi qui n'ai que le pot : « Ah ! comme je m'en contenterais, si je n'avais le jardin ! » Si vous voulez mon pot, je me contenterai, moi, de votre jardin.

Mais vais-je me faire taxer de stupidité de ce côté-là ?

LA PIE-GRIÈCHE.